



Didier Rittener

//// AVEC CARLA DEMIERRE ET DAMIÁN NAVARRO //// 05.03.09 — 24.05.09 ////

Dossier de presse

Musée de Pully

Nom Journaliste	Titre article	Journal	Type de publication	Date de publication	remarque	n° page de revue de presse
Valérie Maire	Didier Rittener	24 Heures wknd	quotidien	29.01.2009		p.3
	Carte Blanche à Delphine Rivier	Accrochages	mensuel	01.02.2009	écrit par DR	p.4
Nina Brissot	Nouveau Virage pour les musées de Pully	Le Régional	hebdomadaire	11.02.2009		p.5
Michel Groux	Une nouvelle identité pour le Musée de Pully	Journal d'Ouchy	mensuel	01.03.2009		p.6
Grognoz	Disparaître Ici	Regart	Mensuel	01.03.2009	texte fourni par nous	
Florence Grivel/ Eloise Porcarelli	ITV direct avec DR et DR Disparaître ici Didier Rittener	Rsr Dare Dare	quotidien	04.03.2009		
Laurence Chauvy	Agenda Le temps	Le Temps Sortir	quotidien	05.03.2009		p.7
Stéphane Gobbo	Didier rittener Figurer l'abstraction	La Liberté	quotidien	07.03.2009		p.8
Céline Fontannaz	Tout l'art d'apparaître ici	Le courrier	quotidien	11.03.2009		p.9
Véronique Ribordy	Coup de Jeune au Musée de Pully	Le Nouvelliste	quotidien	11.03.2009	paraîtrait fin février	p.10
Françoise Jaunin	Promenade Rêveuse	24 Heures	quotidien	12.03.2009	rdv 3 mars	p.11
Mireilles Descombes	Le Musée de Pully reprend Vie	L'Hebdo	hebdomadaire	12.03.2009		p.12
Maurine Bertin		TVRL	tv infos région	18.03.2009	3 minutes	
		Daté.es		19.03.2009		
Tanguy Ausloos	Le Musée de proximité	Culture en jeu	mensuel	21.03.2009	Ecrit par DR	p.13-14
Nathalie Dietschy	Par ici	TVRL	hebdomadaire	02.04.2009	13' min	
Coram	Le Musée revisité	Le Courrier Oron Lauvaux	quotidien	17.04.2009		p.15
Largeur.com	Musée de Pully	L'Hebdo	hebdomadaire	28.05.2009		p.16
Elodie Arnaud		Marie-Claire Suisse			publie sur Rittener	
Pierre Lepori		Rsi				

Didier Rittener

A 40 ans, le terme rétrospective fait sourire l'artiste. Et pourtant. En quelques années, Didier Rittener a fait décoller sa carrière de plasticien. C'est donc dans la perspective d'une mise en résonance de ses premiers travaux et de ses pièces récentes que le Lausannois est convié à Pully. Avec lui et ses deux jeunes artistes invités – Damián Navarro et Carla Demierre – «Disparaître ici» inaugure la

nouvelle programmation de l'institution pulliérane à qui Delphine Rivier-Wagner, conservatrice fraîchement nommée, va redonner du souffle et une identité propre, privilégiant la scène régionale contemporaine, sans négliger les artistes majeurs qui font les collections du musée.

V. M.

» **Musée de Pully,**
chemin Davel 2.
Du 5 mars au 24 mai,
ma-di 14 h-18 h.
021 729 55 81.

Carte
blanche à ...

Delphine Rivier

Nouvelle conservatrice
des Musées de Pully

UNE NOUVELLE IDENTITÉ POUR LE MUSÉE DE PULLY

En 2009, le Musée de Pully fête son 60^e anniversaire. Cette année marque aussi un tournant dans l'histoire de cette institution. Nouvelle équipe et nouvelle vision: sous ma responsabilité en tant que conservatrice nommée en novembre 2008, le Musée de Pully ambitionne de devenir un lieu consacré à la présentation et à la promotion engagée de l'art visuel régional. Il souhaite développer une identité qui lui soit propre et proposer au public une offre culturelle complémentaire à celles des musées de la région.

La nouvelle programmation favorisera le parcours et la démarche artistique d'artistes qui se situent entre l'école et la notoriété. Le Musée de Pully prend le pari de faire découvrir - ou redécouvrir - des œuvres, des rétrospectives aux travaux récents, issues de cette scène locale des arts visuels qui se développe aujourd'hui de manière extrêmement vivante et diversifiée.

Ainsi, le Musée de Pully propose *Disparaître ici* (5 mars - 24 mai 2009), de l'artiste lausannois Didier Rittener. Lauréat de très nombreux prix - dont le Prix Manor, le Prix fédéral d'art et le Prix Fondation Irène Reymond -, il associe ses immenses dessins au crayon gris, ses sculptures de verre, de métal et de bois brûlé à des œuvres murales imposantes pour susciter de nouvelles résonances, entre pièces anciennes et créations récentes, et imposer un univers qui explore le temps et la mémoire.

Du 18 juin au 23 août, une exposition est consacrée à l'artiste lausannois Jean-François Reymond, en se concentrant sur son travail de dessin et de gravure. Elle évoque également ses rencontres, ses expérimentations dans l'atelier de gravure de Raymond Meyer, ou encore ses rendez-vous architecturaux avec Rodolphe Lüscher.

Dès la rentrée, le Musée de Pully rendra hommage à CF Ramuz en réunissant des manuscrits et des documents originaux, des photographies contemporaines, des textes lus par des jeunes comédiens et par le poète lui-même, ainsi que des extraits sonores et musicaux. Un accrochage original pour mettre en lumière le lien subtil de l'œuvre de Ramuz avec les autres arts et pour esquisser l'atemporalité de l'écrivain.

Afin de s'ouvrir au plus large public possible, un accent fort sera mis dès 2009 sur un programme varié de médiation culturelle. Le Musée de Pully deviendra ainsi un lieu de dialogue, d'échanges, de rencontres, autour de l'art, des artistes et des questions que les pratiques présentées suscitent aujourd'hui.

Nouveau virage pour les Musées de Pully

Pérennité En mars, une nouvelle exposition sera consacrée à un artiste local contemporain Didier Rittener. Elle ouvre la voie à une nouvelle ère.



De g à d Astrid Berglund, Murielle von Gunten qui quittera en juin et Delphine Rivier, la nouvelle conservatrice. LDD

On a pu croire un moment que le sort du Musée de Pully et de la Villa Romaine était scellé par l'état des finances de la ville. De plus la conservatrice, Claire-Lise Bouaïche prenait sa retraite et la Municipalité décidait de réduire les horaires d'ouverture du Musée. Aujourd'hui les choses prennent une autre direction avec l'engage-

ment à 60% de la jeune Delphine Rivier Wagner en tant que conservatrice.

L'art visuel régional

Licenciée en lettres, certificat en paléanthropologie en poche, diplômée de gestion culturelle, la jeune maman de 29 ans a des projets plein la tête. Forte d'une grande ex-

périence dans l'organisation d'exposition, elle envisage de faire du Musée de Pully un lieu consacré à la présentation et la promotion engagée de l'art visuel régional. Les expositions seront consacrées à des artistes confirmés et régionaux. La première sera consacrée à Didier Rittener qui sous le titre «Disparaitre Ici», donnera à connaître un travail extrêmement original, mélangeant certains arts visuels jusqu'à les confondre dans des œuvres qui interpellent. Il sera suivi dès le 18 juin par l'artiste Jean-François Reymond qui fête ses 80 ans. Enfin, la fin de l'année se formulera autour de Ramuz dès septembre. Delphine ne va pas se borner à organiser de simples expositions, elle entend mettre sur pied des ateliers, des visites guidées, des conférences, des événements au sein des expositions. En bref, elle rêve de transformer le Musée en lieu de rencontres et d'échanges autour de l'art.

Equipe renouvelée

Murielle Von Gunten fera elle aussi valoir ses droits à la retraite d'ici quelques mois. Pour lui succéder, Delphine a fait appel à Astrid Berglund, une historienne de l'art (19è et 20è) diplômée de la formation

des conservateurs de France. Anciennement chargée de la communication au Musée de l'Art Brut, elle entre au Musée avec un petit 20% qui devrait doubler dès la mise en place de la première exposition. L'équipe comprend encore Doris Defayes qui à 60% s'occupe du secrétariat et de l'administration tant-

La nouvelle identité du Musée va vers une présentation d'artistes actifs sur la scène locale.

dis qu'un jeune artiste plasticien, Robin Michel va rejoindre l'équipe bientôt pour prendre en charge l'accueil.

La villa Romaine

Parfois un peu oubliée, la villa Romaine qui se situe à côté du Prieuré (Samson Reymondin) sera elle aussi un lieu de rencontres au sein de laquelle des animations pour les enfants seront organisées. Elle est ouverte au public tous les dimanches de 14h à 18h. Quant au Musée, (Chemin Davel) il est ouvert du mercredi au dimanche de 14h à 18h.

Nina Brissot

Une nouvelle identité pour le Musée de Pully

En 2009, le Musée de Pully fêtera son 60^e anniversaire. Cette année marque aussi un tournant dans l'histoire de cette institution. Nouvelle équipe et nouvelle vision: sous la responsabilité de la conservatrice Delphine Rivier-Wagner, nommée en novembre 2008, le Musée de Pully ambitionne de devenir un lieu consacré à la présentation et à la promotion engagée de l'art visuel régional. Il souhaite développer une identité définie, qui lui soit propre, afin de proposer au public une offre culturelle complémentaire à celles des musées de la région, comme le Musée cantonal des Beaux-Arts ou le Musée Jenisch par exemple. La nouvelle identité se mettra en place selon deux axes principaux:

1. Une ligne entre l'école et la notoriété

La nouvelle programmation favorisera les artistes vivants, confirmés et actifs sur la scène régionale (vaudoise principalement, romande et suisse de manière ponctuelle). La sélection mettra en avant le parcours et la démarche d'artistes qui

se situent entre l'école et la notoriété. Le Musée de Pully prend le pari de faire découvrir – ou redécouvrir – des œuvres, des rétrospectives aux travaux récents, issues de cette scène locale des arts visuels qui se développe aujourd'hui de manière extrêmement vivante et diversifiée. Les artistes régionaux majeurs, dont de nombreuses œuvres sont venues régulièrement enrichir la collection, seront également présentés, dans le cadre d'expositions personnelles ou thématiques.

2. Un laboratoire grand public

Afin de s'ouvrir au plus large public possible, un accent fort sera mis dès 2009 sur un programme varié de médiation culturelle: ateliers pour devenir, le temps d'un après-midi, un artiste «à la manière de», visites guidées, conférences, invitations à des événements dans le cadre des expositions, etc. Le Musée de Pully deviendra ainsi un lieu de dialogue, d'échanges, de rencontres, autour de l'art, des artistes et des questions que les pratiques présentées suscitent aujourd'hui.

Exposition jusqu'au 24 mai Disparaître ici Didier Rittener

avec
Carla Demierre, Damián Navarro

Né en 1969, Didier Rittener vit et travaille à Lausanne. Lauréat de très nombreux prix – dont le Prix Manor en 2005, le Prix fédéral d'art en 2004, 2005 et 2006, et le Prix Fondation Irène Reymond en 2007 –, il enseigne le dessin à la Haute école d'art et de design de Genève; il est l'un des fondateurs actifs du collectif Circuit.

La question, fondamentale et exigeante, du statut de l'image, ainsi que celle, gémellaire, de la place du spectateur, hante le travail de Didier Rittener. Par l'intermédiaire du dessin – entre noirs et tons de gris – qu'il transfère, encolle sur les murs à la manière des papiers peints ou installe en résonances avec ses sculptures, Didier Rittener ouvre un espace dans lequel la temporalité semble se pétrifier. Le spectateur se perd, erre dans un monde mémoriel aux multiples

références brouillant à dessein les repères chronologiques et formels qui servent habituellement à ancrer les certitudes. Dans l'œuvre de Rittener, la Vénus disparaît du paysage de Botticelli et plus personne ne contemple la mer de nuages dans le célèbre tableau du peintre Caspar David Friedrich. Le bouc de Goya croise l'abstraction géométrique de Stella et nous voilà déstabilisés.

Subtilement, l'artiste nous oblige à nous souvenir que les images se dérobent, que leur sens glisse et qu'il est illusoire de vouloir les appréhender.

En évacuant la voie de la citation ou de l'hommage, Didier Rittener utilise l'image comme un matériau de base isolé de son contexte original et privé de ses déterminations premières, qu'il greffe et hybride à volonté. A son tour, l'original obtenu perd son statut d'unicum et devient un

élément reproductible, qui apparaît et disparaît, se mélange et se superpose en toute liberté.

Ruptures temporelles, discontinuités esthétiques, vides et absences. L'intérêt de la démarche réside dans ce «entre», ou ce «hors», c'est selon, que les associations et dissociations font naître en permanence, oscillant entre vie et mort, texte et image, rêve et conscience, ici et ailleurs. Au milieu du maelström d'images qui nous télescopent quotidiennement et viennent envahir notre mémoire; Didier Rittener fige pour un instant la valse de certaines d'entre elles et nous permet d'entrevoir leur fugitive beauté.



tes, ont en commun d'avoir commencé à fréquenter, voilà dix ans, une école d'art. Préparée par deux anciens étudiants des beaux-arts genevois, Rudy Decelière et Gabriella Zalapi, cette exposition suit le parcours des artistes, fait le point sur leur production actuelle. En filigrane, elle tente de dégager les motivations de chacun, l'apport du cursus et, à moyen terme, l'effet de la confrontation de la vie artistique avec la vie tout court. «L'art c'est la vie, c'est ailleurs, c'est maintenant ou jamais, c'est demain, c'est faire un enfant, ça n'existe plus?» Peut-être l'art est-il tissé de toutes ces données impossibles à concilier. **LC Le Manoir de la Ville de Martigny, pl. du Manoir 1. Ma-di 14h-18h du 8 au 29 mars. (Rens. 027/721 22 30, www.manoir-martigny.ch).**

Pully (VD)

Didier Rittener: Disparaître ici

L'exposition Didier Rittener au Musée de Pully marque un tournant dans la programmation de ce musée. Un musée sexagénaire, désormais mené par Delphine Rivier-Wagner, conservatrice nommée en novembre dernier. Les expositions seront davantage vouées à des artistes vivants, actifs sur la scène régionale et nationale. En primeur, les travaux récents

du Lausannois Didier Rittener sur le statut de l'image. L'artiste revisite l'histoire de l'art, mais fait glisser une partie des éléments hors de la scène... Le titre de l'exposition remonte à une pièce installée à Môtiers en 2003: *Disparaître ici*. **LC Musée de Pully, ch. de Davel 2. Ma-di 14h-18h jusqu'au 24 mai. (Rens. 021/729 55 81, www.pully.ch).**

Zurich

Hermann Obrist. Sculpture, espace, abstraction autour de 1900

La contribution du sculpteur allemand Hermann Obrist, né à Zurich en 1862 et mort en 1927 à Munich, au Jugendstil est de première importance. Egalement illustrateur et théoricien, Obrist a élaboré, dans les années 1890, la version allemande de l'Art nouveau. Ses fontaines et tombeaux se caractérisent par leur dynamisme ascendant, en forme de vagues et de tourbillons, par leurs références au monde organique. L'exposition bénéficie des collections conjointes du Museum für Gestaltung de Zurich et de la Staatliche graphische Sammlung de Munich. **LC Musée Bellerive, Höschgasse 3. Ma-me ve-di 10h-17h, je 10h-20h du 6 mars au 7 juin. (Rens. 043/446 44 69, www.museum-bellerive.ch).**

Didier Rittener, figurer l'abstraction

Musée de Pully. Pour la première exposition de sa programmation, la nouvelle conservatrice de l'institution a invité Didier Rittener, un Lausannois qui travaille beaucoup sur le statut de l'image, la disparition et la tension.

STEPHANE GORRO

Conservatrice du Musée de Pully depuis novembre dernier, Delphine Rivier-Wagner a choisi pour la première exposition de sa programmation d'inviter le Lausannois Didier Rittener, lauréat de nombreux prix depuis la fin de ses études en 1980. A n'en pas douter, cet accrochage permettra à l'institution de la banlieue lausannoise de dépasser son image.

L'œuvre de Didier Rittener, et c'est en cela qu'il est passionnant, pourrait se résumer par un goût pour les images – qu'elles soient issues de la culture populaire ou de l'histoire de l'art – que transcode une démarche contemporaine où le geste importe autant que le résultat. Le titre de l'exposition, *Disparaître ici*, est d'ailleurs programmatique, sous-entend que certaines images et figures sont tellement connues qu'elles peuvent perdre leur signification même lorsqu'elles sont absentes. Ainsi, lorsque Rittener revisite dans *Double-pilot* le dessin linéaire sur papier, 2000) une toile de Friedrich, les personnages centraux ne sont plus là. Seul compte le paysage. Né besoin par contre de forcément connaître les sources d'inspiration de l'artiste pour goûter pleinement à la puissance de son travail.

Littérature et cinéma

Preuve que Rittener se nourrit de tout ce qui l'entoure, le titre *Disparaître ici*, inscrit sur un mur dans le cliché qui sert d'affiche à l'exposition. Ce slogan, le Lausannois l'a trouvé dans un roman de l'Américain Bret Easton Ellis. Moins que 2000. Et lorsqu'il fait de quelques couleurs le thème

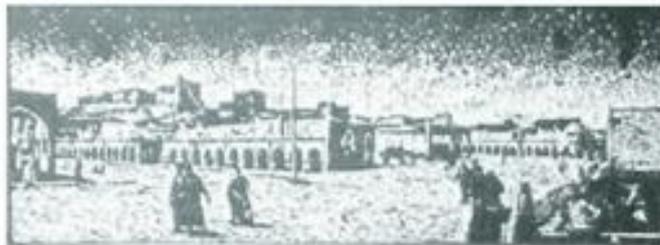
central d'un gigantesque dessin au crayon (*Apocalypse*, 2007), c'est à la littérature fantastique, à Poe que l'on pense.

Alléluia, c'est à partir d'un photographisme de 2007, l'oxydée de l'espace que Rittener a travaillé. Si l'on connaît le film de Kubrick, on y voit le paysage de l'aube de l'humanité, où des sanges sont inverser les premiers outils et exprimer le message avant qu'un os devienne vaisseau. Et si la Terre était restée vierge, indubitable donc exempte de violence, c'est ce que semble interroger *L'aube* (statuette sur papier, 2000). Dans *Ensemble-Sécheresse* (image ci-contre), c'est une ville qui disparaît. Ou quand la Nature reprend ses droits.

Explosion de couleurs

L'œuvre de Rittener a beau être hétéroclite, il n'en est pas moins cohérent, traversé par une tension qui lui donne toute sa force, comme lorsqu'il expose dans une salle des toiles faites de formes aux couleurs pop (*Plantes*, 1996), des formes oppressantes auxquelles répond, au sol, un champ de mines (*Danger Zone*, bois peint 2003). Mal à l'aise, le visiteur débarque, lorsqu'il s'échappe enfin, dans une pièce entièrement blanche. Une expérience qui ne s'explique pas, mais se vit... Artiste protéiforme et singulier qui dit vouloir «figurer l'abstraction», Rittener méritait bien cette première rétrospective.

Disparaître ici - Didier Rittener avec Carla Queney et Delphine Rivier-Wagner. Musée de Pully, jusqu'au 24 mai. Heures de 14 h à 18 h. Vente commissionnée, sur inscription, les dimanches 23 mars, 20 avril et 24 mai (021 729 55 81 ou www.musee.ch/musee/)



Didier Rittener, «Ensemble-Sécheresse», acrylique sur polystyrène et métal, 1993. 021 729 55 81

Une nouvelle identité

Cela faisait trois mois que le Musée de Pully était fermé, le temps pour sa nouvelle équipe de le réorganiser. Suite au départ à la retraite de sa précédente directrice en 2007, Delphine Rivier-Wagner a en effet repris la direction de l'institution en novembre 2008 après une phase de transition au cours de laquelle s'est notamment posé la question du bien-fondé de conserver un musée dans la commune. Le cahier des charges de la nouvelle conservatrice se résume donc en un point: redonner au Musée de Pully une ligne, le doter d'une nouvelle identité à même d'attirer, en plus des traditionnels amateurs d'art, aussi bien des écoles que des retraités. Pour ce faire, Delphine Rivier-Wagner s'est entourée d'une jeune équipe constituée de deux personnes qui comme elles sont historiens de l'art. Leur but: développer la communication pour assurer au lieu une large visibilité, collaborer avec des curateurs indépendants, s'engager en faveur de l'art visuel régional tout en étant complémentaire de grands musées comme les Beaux-Arts de Lausanne ou le Jolimont de Vevey, et organiser trois expositions par an, une consacrée à un artiste contemporain romand, une centrée sur le patrimoine et mettant en valeur les collections du musée ou d'autres institutions et la troisième autour d'une thématique centrale. SGc

Tout l'art d'apparaître ici

MUSÉE DE PULLY • Dotée d'une nouvelle direction, l'institution expose l'art contemporain de Dider Rittener, en dialogue avec deux jeunes artistes.

CÉLINE FONTANNAZ

L'art visuel vaudois et romand dispose d'une nouvelle vitrine: le Musée de Pully. Avec le changement de direction survenu à l'automne dernier, sa mission a été précisée: promouvoir les artistes régionaux, dont la notoriété est déjà établie. Pour ouvrir les feux, la nouvelle conservatrice, Delphine Rivier, 32 ans, a choisi le lausannois Didier Rittener, 40 ans. Elle donne d'emblée une empreinte très actuelle à sa programmation: figure montante de l'art contemporain romand, le plasticien issu de l'ECAL est aussi membre fondateur du collectif Circuit, à Lausanne. Il a régulièrement exposé autour du Léman, mais aussi à Zurich, Locarno, Paris, Vérone, etc.

Lente transformation

Le choix de l'artiste s'est imposé comme une évidence à la nouvelle directrice. «Didier Rittener a un énorme potentiel de développement», commente Delphine Rivier, qui n'a eu que trois mois pour mettre sur pied «Disparaître ici», réalisée en collaboration avec Federica Martini, curatrice indépendante.

En 2003, lors d'une exposition en plein air à Môtiers, Didier Rittener a tracé «Disparaître ici» sur un vieux mur de pierre. La phrase réapparaît à plusieurs reprises dans son travail avant de devenir l'intitulé de la rétrospective. Une lente transformation du propos et de la matière, à l'image même de ses œuvres, qui explore les thèmes de la mémoire, de la disparition et de la temporalité, chers à Rittener.

L'artiste avait habitude le spectateur à des dessins en noir et blanc, réalisés à la mine de plomb, à très grande échelle ou dans de petits formats. Il suffit de se rappeler de la gigan-



«Sans titre» (2003), une oeuvre au crayon gris sur papier calque. DIDIER RITTENER

tesque fresque, constellée d'images, présentée en 2007 à l'espace Attitudes, à Genève. A Pully, on retrouve le crayon et le noir blanc, mais on découvre aussi Rittener côté couleur: des peintures abstraites et des sculptures aux teintes très flashy surprennent le visiteur au second étage du musée.

Matériau préexistant

Il s'agit des premiers travaux de l'artiste, datant du milieu des années 1990. Rejoignant sa réflexion menée autour de la mémoire, le Musée propose un parcours non chronologique, mettant en lien les œuvres des débuts avec des réalisations plus récentes, pour créer de nouvelles résonances. L'exposition fait ainsi se collisionner deux sculptures en bois

polychromées (1996) et un immense dessin géométrique noir et blanc, réalisé à la poudre de graphite, à même le mur.

A l'image de cette ville d'Afrique du Nord, qui en quatre séquences s'efface progressivement, recouverte par une tempête de sable, les phénomènes de disparition hantent l'ensemble de la rétrospective: retravaillée par Rittener, *La Mer de nuages* de Caspar David Friedrich a perdu son personnage; alors que de *L'Annonciation* de Fra Angelico, il ne reste que le décor; enfin, sur l'un des murs du musée, cinq formes géométriques dessinées ne sont en réalité que les ombres des sculptures de l'artiste Land Art Robert Smithson. Partant d'un matériau préexistant, le Lausannois se le réap-

roprié et le transforme. Sous sa main, l'image devient réminiscence, un produit du temps et de notre histoire culturelle.

Invités par le plasticien vaudois, deux jeunes artistes sont également exposés. Carla Demierre propose une série de poèmes sonores. Quant à Damián Navarro, qui questionne le statut de l'objet, il présente ses *Sculptures parentales*, choses familières, tels un bol, une ampoule ou une clé anglaise, qu'il s'amuse à combiner, en quête de nouveaux langages. Réparties çà et là, certaines pièces sont mises en relation directe avec les travaux de Didier Rittener. I

«Disparaître ici», Musée de Pully, 2 ch. Davel, Pully, jusqu'au 24 mai, me-di 14h-18h. Rens: www.musees-vd.ch

EXPOSITION DE DIDIER RITTENER

Coup de jeune au Musée de Pully



Pour son 60^e anniversaire, le Musée de Pully s'offre un coup de jeune. Avec à sa tête une conservatrice à peine trentenaire, Delphine Rivier-Wagner, le musée s'engage dans la promotion d'un art régional de qualité. Sans tout à fait marcher sur les brisées du Musée cantonal des beaux-arts à Lausanne, ni du Musée Jenisch à Vevey, le Musée de Pully s'intéressera aux artistes sur la voie de la notoriété. Le Lausannois Didier Rittener, 40 ans cette année, en est un bon exemple. Il a été un des derniers artistes à être présentés au Forum d'art contemporain (FAC) à Sierre avant la fermeture de la galerie.

Une fois qu'on les a vus, ses dessins restent reconnaissables entre mille: grands formats, emprunts à des motifs célèbres, décalqués et retravaillés dans des gris un peu brouillés.

Cette exposition sera vernie aujourd'hui en présence de Didier Rittener et des deux autres jeunes artistes prometteurs issus de la scène locale, Carla Demierre et Damian Navarro, vii

Cette exposition sera vernie aujourd'hui en présence de Didier Rittener et des deux autres jeunes artistes prometteurs issus de la scène locale, Carla Demierre et Damian Navarro, vii

Musée de Pully, chemin Devol, du mercredi au dimanche, 14h à 18h.
Vernissage 4 mars à 18h. Visites guidées gratuites sur inscription
dimanches 29 mars, 26 avril, 24 mai à 15h (021 759 55 83)



Promenade rêveuse

Pour ses 60 ans, le Musée de Pully accueille une nouvelle conservatrice, Delphine Rivier-Wagner, et une nouvelle vocation de «laboratoire grand public». Pour ses 40 ans, Didier Rittener ouvre les feux.

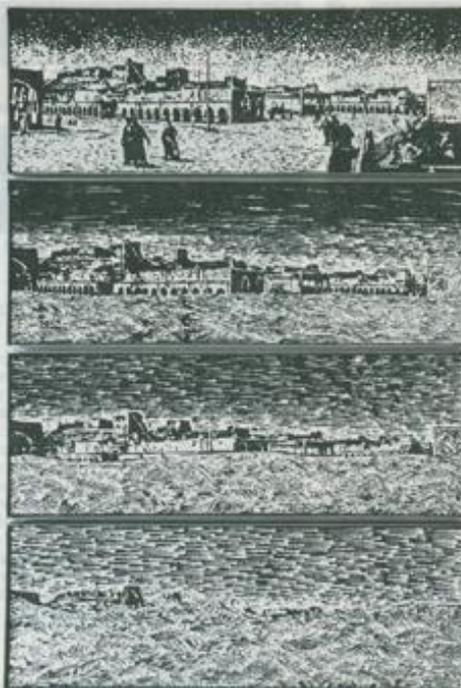
C'est à un voyage imaginaire, une promenade rêveuse entre mémoire et effacement, recyclage d'images et correspondances poétiques que nous invite le Musée de Pully nouveau qui, à l'heure de son 60^e anniversaire, entame une nouvelle page de son histoire. Bien décidée à en faire un «laboratoire grand public» de l'art d'ici et maintenant, Delphine Rivier-Wagner, sa nouvelle conservatrice, a chargé le Lausannois Didier Rittener d'en ouvrir le premier chapitre.

Loïn de toute idée de rétrospective – il fête ses 40 ans cette année – le lauréat de très nombreux prix, professeur de dessin à la Haute Ecole d'art et de design de Genève et membre fondateur du collectif Circuit, a conçu son exposition comme un parcours sélectif à travers son travail. Il met en résonance des pièces en deux et en trois dimensions de différentes époques, techniques et inspirations, à la manière d'un théâtre intime où, même s'il rejette toute idée de style propre, tout fait écho à tout. Y compris les deux artistes qu'il a invités dans son expo-

sition: la poétesse Carla Demierre avec qui il collabore régulièrement, et le jeune Damian Navarro, qui a été son élève. A partir d'images, de mots et d'objets trouvés, tous trois nous livrent des bribes de narration à partir desquelles ils nous invitent à nous bricoler nous-mêmes nos propres histoires.

L'infini répertoire d'images qui englobe à la fois l'histoire de l'art et l'imagerie populaire et tapisse notre mémoire collective: voilà le matériau premier de Didier Rittener. Côté outil, c'est le crayon qui tient le premier rôle. C'est avec lui qu'il dessine sur papier calque ce qui lui tient lieu de banque de données d'images. Puis il fait intervenir des procédés de transfert qui les reproduisent plus ou moins fidèlement, comme des décalques du souvenir. Ou alors il investit directement les murs du musée, comme des tatouages d'ombres référentielles.

Convoquant les premières au moyen des seconds, il opère par hybridations et «samplings», stratifications et recyclages, brouillages de repères, changements d'échelles et glissements de sens afin



Ensemblement-Sécheresse, acrylique sur polystyrène, métal 1993, 4 x 35,5 x 96,5 cm.

de ralentir la bousculade téléscopique des images, se les approprier et leur donner une nouvelle vie. De Fragonard à Robert Smithson, les fantômes de l'histoire de l'art ne sont jamais loin. D'Edgar Poe à Balzac, ceux de la littérature non plus. Mais en y évacuant certains éléments, il donne à l'imagination du spectateur la liberté d'en investir les décors autrement. «Disparaître ici» emprunté à l'écrivain américain Bret Easton Ellis, le titre était aussi celui que Rittener avait gravé dans la pierre d'un vieux mur pour une exposition en plein air à Môtiers en 2003. Il le reprend ici comme un leitmotiv renvoyant à la précarité de la limite entre la mémoire et l'oubli, l'apparition et l'effacement, la fragilité et la persistance des images qui constituent chacun de nos petits musées intérieurs.

TEXTE: FRANÇOISE JAUNIN
PHOTOS: ODILE MEYLAN

» Musée de Pully.
«Disparaître ici», jusqu'au 24 mai, me-di 14 h-18 h, 021 729 55 81.
Visites guidées sur inscription, di 29 mars, 26 avril, 24 mai à 15 h, 021 729 55 81.

Le Musée de Pully reprend vie

Le plasticien lausannois Didier Rittener accompagne avec brio le nouveau départ de ce fringant sexagénaire.

DIALOGUES Blotti parmi les anciennes bâtisses du vieux Pully, le musée s'était quelque peu endormi. Des manifestations inégales, pas de véritable politique d'exposition... Il lui fallait résolument renaitre pour éviter la disparition. L'année 2009, celle de ses 60 ans, était le moment opportun pour amorcer un renouveau.

Depuis sa nomination au poste de conservatrice, en novembre 2008, Delphine Rivier s'attelle à cette tâche. Aidée par sa nouvelle équipe, la jeune femme a pu faire des choix clairs. Et a également précisé sa ligne: se concentrer sur un art visuel régional de qualité, avec des créateurs professionnels de diverses générations, «entre l'école et la notoriété». L'accent sera en outre mis sur les visites guidées, les conférences ainsi que d'autres animations.

Fer de lance de sa nouvelle programmation, la première exposition témoigne de cette

exigence. Elle accueille Didier Rittener, plasticien confirmé et lauréat de nombreuses récompenses – dont le Prix Manor 2005. Tout en dialoguant avec deux artistes invités, Carla Demierre et Damián Navarro, le Lausannois a imaginé un accrochage remettant en jeu des travaux anciens et récents.

Séduit par la matérialité sensorielle de ces images dérobées et retravaillées, le spectateur ne sait s'il doit faire confiance aux apparences, ou au contraire chercher à démasquer l'histoire et les références cachées.

Un passionnant voyage se révèle ainsi, entre d'étranges paysages sur polystyrène et des tableaux-camouflages inspirés par l'écorce de platanes. Une virée au cœur de la mémoire et de la vie des images, qui envahissent nos quotidiens. o

MIREILLE DESCOMBES

Pully Musée de Pully
jusqu'au 24 mai, me-di 14-18 h,
www.pully.ch/musees

Didier RITTENER Apparition, 2007, crayon gris sur papier (Extrait).



DOSSIER LE RÔLE DU POLITIQUE & DU PRIVÉ DANS LA CULTURE

La scène des arts visuels : un réseau multiforme

Dans le domaine des arts visuels, différents types de lieux d'exposition cohabitent et se complètent. Espaces d'art gérés par des associations à buts non lucratifs, galeries à caractère commercial, musées à vocation régionale, nationale ou internationale, centres d'art, tous se diversifient pour présenter des artistes émergents ou confirmés, des expositions prestigieuses d'envergure internationale ou des présentations à caractère local, et cela en fonction de leur mission et de leur budget. Ensemble, ils forment un tissu dense et varié, qui touche divers publics et offre un panorama artistique le plus complet possible. Au final, un réseau multiforme qui exprime la richesse culturelle d'une région.

Le rôle du musée régional, le Musée de Pully

Au niveau régional, le musée occupe ainsi une place importante, complémentaire de celle des autres institutions. Le Musée de Pully appartient à cette catégorie des musées de dimension moyenne, à vocation de proximité, que ce soit par son choix de programmation et par les publics concernés. Sans l'ambition ni les moyens financiers de concevoir et d'accueillir de grandes expositions à rayonnement national ou international, il se consacre à la présentation et à la promotion de l'art visuel régional, en faisant découvrir – ou redécouvrir – des œuvres, des rétrospectives aux travaux récents, issues de cette scène locale extrêmement vivante. Ce positionnement n'est pas une contrainte, mais au contraire une opportunité de définir et de revendiquer une identité propre, parallèle à celles d'institutions plus importantes comme le Musée cantonal des Beaux-arts, le Musée Jenisch ou la Fondation de l'Hermitage. La collaboration entre les musées est un moteur important pour le développement de ses activités. Il est en effet difficile de travailler seul, et une institution isolée manque aujourd'hui de sens. Ainsi, pour reprendre l'exemple de Pully, le musée, ainsi que la Villa romaine, prennent part à la coordination des musées lausannois et participent aux manifestations que sont les conférences de presse annuelles, la nuit des Musées de Lausanne et Pully, Pakomuzé ou le passeport vacances. Pour une petite institution comme le Musée de Pully, il est important d'envisager des collaborations, que ce soit pour l'organisation d'expositions ou pour les éditions.

En suivant cette voie, le Musée de Pully favorise la programmation d'artistes qui se situent entre l'école et la notoriété, dans une région à la scène visuelle très forte (pour ne mentionner qu'un exemple, on pourrait parler du rôle moteur de l'ECAL). Un autre aspect important pour ce musée réside dans la présentation régulière du patrimoine artistique local qui intéresse la population. Le rôle du musée de proximité consiste donc à défendre les artistes régionaux et à mettre en place une médiation pour l'accueil des publics. Les collections du musée sont un patrimoine communal, qui s'enrichit année après année, au rythme des achats et des dons. Il présente un reflet original de la production de la majeure partie des artistes locaux, de Marius Borgeaud à Olivier Estoppey.

Le musée de proximité

Par Delphine Rivier et Tanguy Ausloos



DOSSIER LE RÔLE DU POLITIQUE & DU PRIVÉ DANS LA CULTURE

Les nouveaux enjeux : la médiation culturelle et la communication

Pully se situe à proximité immédiate de Lausanne. Il attire d'une part le public culturel de la capitale vaudoise et profite également de la population du district de Lavaux auquel il appartient. Le musée se doit en effet d'intéresser ces différents publics et de les impliquer dans les différentes activités proposées, comme celles destinées aux enfants et aux écoles. Au cœur d'une région, un musée comme celui de Pully a aussi un rôle culturel au sens large, lieu de rencontres, lieu de dialogues, lieu de savoirs. En conclusion, relevons qu'aujourd'hui la médiation, ainsi que la communication au sens large ont pris une place prépondérante dans la vie quotidienne des musées. Ils ont la nécessité de diffuser largement leurs activités, que ce soit par le biais de la presse, de l'affichage, des invitations. L'impact doit être de plus en plus grand, pour se démarquer et se faire remarquer. Aujourd'hui, les activités pour le public sont de plus en plus présentes, souhaitées à la fois par le public qui aime découvrir et apprendre de manière ludique et créative, et par l'autorité politique qui doit justifier les moyens mis à disposition des institutions culturelles. Reste au musée – et en particulier ceux de dimensions moyennes en terme de budget et de personnel comme celui de Pully – à trouver un équilibre entre sa mission scientifique et sa mission d'éducation, et à réussir la stimulante équation entre un musée pensant et un musée vivant.

Didier Rittener, un parcours artistique en quelques dates clés

L'exemple de Didier Rittener (né en 1969) illustre bien, au travers de quelques dates charnières ici résumées, les opportunités et les étapes importantes qui jalonnent le parcours possible d'un artiste romand. De l'espace d'art à la galerie, du centre d'art au musée, les projets se succèdent et gagnent en visibilité. Le musée à vocation régionale, tel le Musée de Pully, constitue l'un de ces paliers. C'est l'occasion d'exposer et d'être visible dans sa région, même si, comme c'est le cas pour Didier Rittener, la carrière se développe principalement sur les plans nationaux et internationaux.

Didier Rittener vit et travaille à Lausanne et mène sa carrière sur les scènes suisse et étrangères – en Europe principalement –, entre expositions personnelles en institutions, publications et présentations en galeries.

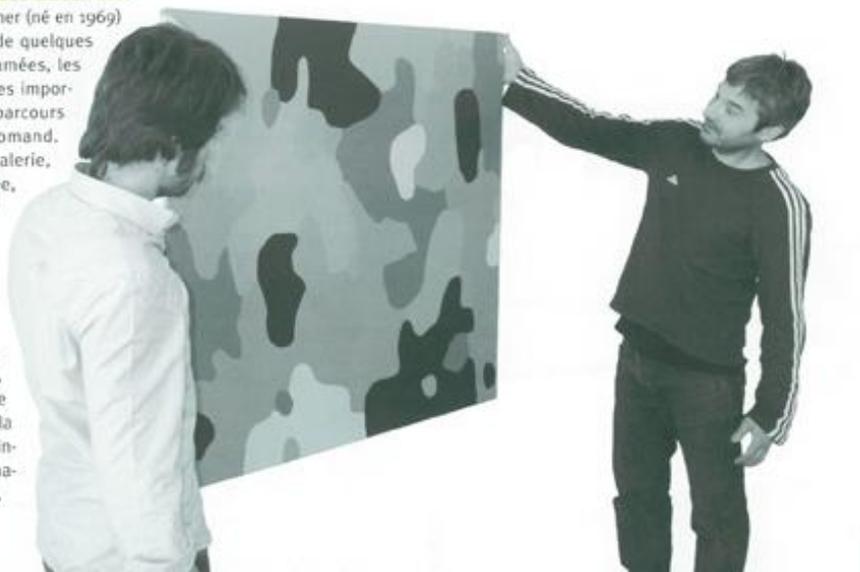
Tout débute en 1996, après le diplôme de l'ECAL, par la première exposition personnelle (avec Ignazio Bettua et François Kohler) au défunt Centre d'art visuel de Lausanne. Les expositions, personnelles ou collectives, s'enchaînent ensuite avec une grande régularité. Le canton de Vaud dispose de l'atelier du 700^e à Paris, Didier Rittener y obtient une résidence en 1997. Cet « exil » artistique lui permet de nouer des contacts internationaux qui seront marquants pour la diffusion de son travail. En parallèle, dès 1998, il organise au sein du collectif Circuit des expositions qui seront également des relais importants et l'occasion de rencontres qui déboucheront souvent sur des collaborations avec des centres d'art suisses et étrangers, des artistes et des curateurs.

Les prix artistiques et les bourses sont des moteurs majeurs dans la carrière d'un jeune artiste. Didier Rittener gagne en 2004 le Prix fédéral d'art. Cette distinction lui offre une visibilité dans les pays limitrophes que sont l'Allemagne, la France et l'Italie. L'histoire se répète en 2005 et 2006, et dans la foulée il décroche le Prix Manor (2005), suivi de l'exposition *Eccentric Society* qui est accompagnée d'un catalogue. Sa reconnaissance sur le plan national grandit. Dès 2005, il réalise sa première exposition personnelle dans un lieu d'envergure à l'étranger, le Crédac à Ivry, puis en 2007 Storm Breeder, un projet global remarqué à Attitudes, qui apporte à Didier Rittener une diffusion toujours plus large. En 2009, il revient en terre vaudoise avec *Disparaître ici* (du 5 mars au 24 mai) au

Musée de Pully. Cette exposition sera le point de départ d'une monographie exhaustive dirigée par Federica Martini, co-commissaire de l'exposition à Pully. Il est prévu que *Disparaître ici* voyage, et que le Musée de Pully inaugure ainsi des collaborations avec d'autres institutions prêtes à accueillir ce projet.

Il n'y a pas de formule magique, et chaque parcours demeure unique, fait d'occasions et de rencontres. Mais les ingrédients fondamentaux restent, encore et toujours, la régularité dans la présence médiatique, le travail efficace et engagé d'une grande galerie pour la diffusion, la promotion et l'aspect commercial, ainsi que la parution d'ouvrages de référence. Le tout saupoudré d'un zeste de patience... ☺

*Il n'y a pas de formule
magique, et chaque
parcours demeure
unique, fait d'occasions
et de rencontres*



PULLY

Les œuvres de Didier Rittener
à voir jusqu'au 24 mai

Le Musée revisité



Didier Rittener, originaire de la région d'Oron.

Comme la presse l'a déjà annoncé, l'institution pulliérane a renouvelé sa direction et renové ses espaces d'exposition. Pour marquer ce nouveau départ, la conservatrice Delphine Rivier, récemment nommée, a invité trois artistes romands de l'Art Contemporain dont Didier Rittener, habitant Lausanne. Né en 1969,

polyèdres de bois noir jonchant le sol.

La plupart des œuvres se font écho allant de la pensée à la vision, de l'ici à l'ailleurs. Elles sont synthèse d'une imagination sans fin et de la maîtrise des techniques abordées. Une rétrospective abrégée de son travail occupe l'essentiel des espaces du Musée.

l'artiste a passé une partie de sa jeunesse à Châtillens.

«Disparaître ici»

Pour évoquer le temps, la mémoire ou la fragilité de l'être, Didier Rittener puise volontiers son inspiration dans le monde de l'art pictural, de la littérature ou du cinéma. Ainsi, il est interpellé par l'expression «Disparaître ici», trouvée dans un roman d'auteur des années 80. L'expression apparaît à plusieurs reprises dans son travail et titre aujourd'hui l'exposition de Pully. L'artiste s'en sert pleinement dans sa démarche lorsqu'il gomme la présence humaine d'une œuvre picturale du Romantisme et transfère ce qu'il reste de l'image sur papier grand format... 210 x 150 cm!

Attention, champ de mines!

La visite s'annonce captivante. L'artiste présente «En-sablement-Sécheresse», un enlèvement en quatre tableaux, travail sur polystyrène! et de nombreux dessins au crayon, graphite ou à l'aérographe, immenses ou plus modestes sur différents supports allant du papier calque aux cimaises elles-mêmes.

Ces œuvres s'associent à des sculptures et installations, parfois monumentales, telle l'étonnante «Artificial Object», sorte de tentacule à dimensions variables, agrippée au mur, faite de tuyauteries, de sertissages et de cubes en formica... qui vous laisse bouche bée!

Une autre salle présente «Platanes», série de toiles, surprenante de couleurs, que l'on découvre en évitant des pieds (attention champ de mines!) une création intitulée «Danger Zone» faite de

Les créations des deux jeunes artistes présents, Carla Demierre (récitatif) et Damián Navarro (sculptures parentales) ponctuent l'accrochage de manière impromptue; elles sont comme portées par l'élan créateur que suscite ce lieu.

Artiste confirmé

Didier Rittener enseigne le dessin à la Haute Ecole d'Art et de Design de Genève. Il est l'un des fondateurs du Collectif Circuit, galerie et centre d'art à Lausanne. A ce jour, il s'est vu remettre plusieurs prix: Manor 2005, Fédéral d'Art 2004-05-06, Fondation Irène Raymond 2007, pour ne citer qu'eux.

Programmation repensée

Delphine Rivier, conservatrice et ses acolytes s'engagent à assumer trois expositions par année: telle l'actuelle, consacrée à un artiste contemporain local, une autre centrée sur le patrimoine et revalorisant les collections du Musée et d'autres institutions, la troisième autour d'une thématique centrale: une programmation repensée qui, tout en restant complémentaire des grands Musées cantonaux, favorisera les artistes régionaux de l'art visuel à la notoriété et offrira des visites guidées, conférences, ateliers, etc.

Coram

Me-Di 14h-18h

Visites commentées
sur inscription les dimanches
26 avril et 24 mai

Musée de Pully
Chemin Davel 2
1009 Pully
Tél. 021 729 55 81

aussi sur internet, plusieurs milliers d'ouvrages, dont de nombreuses éditions épuisées. Littérature et beaux-arts helvétiques, mais aussi architecture, photographie et sciences criminelles sont mis à l'honneur.

MUSÉE DE PULLY

Chemin Davel 2, 1009 Pully, 021 729 55 81
www.museedepully.ch

Entre bouts de ficelle et peintres du dimanche, le Musée de Pully se contentait depuis longtemps de ronronner en silence. Nouvelle donne avec la nomination de Delphine Rivier, cofondatrice du défunt espace d'art contemporain Basta, à la direction artistique. Le premier geste de la commissaire, une remarquable rétrospective du plasticien lausannois Didier Rittener, nous a

permis de découvrir une agréable institution sur quatre étages. On attend la suite avec impatience.

RECTO VERSO

Rue Martiney 74, 1005 Lausanne

Une librairie qui ouvre dans une ancienne pharmacie, c'est une ironie du sort à Lausanne. On avait plutôt l'habitude d'observer le contraire dans la capitale vaudoise, où les uns mettent la clé sous le paillasson tandis que les autres se multiplient comme des petites pilules. Recto Verso a conservé les étagères de l'ancienne officine et y range des ouvrages de toutes catégories. En réseau avec d'autres libraires, elle peut fournir quasiment n'importe quel livre dans un bref délai. ◊